

La classe préparatoire scientifique de Jacques-Amyot, à Auxerre, a tout d'une grande

La rolls des petites classes prépa



CLASSE PRÉPARATOIRE. Des élèves. Puis de gauche à droite en remontant: Thomas, 24 ans, qui travaille en Grande-Bretagne pour la prestigieuse marque automobile; Rémi, Franck et Anouchka, tous sont d'anciens élèves de la prépa physique-chimie sciences de l'ingénieur. PHOTO: KITE

Ils se prénomment Anouchka, Franck, Thomas et Rémi, et viennent d'horizons différents. Leur point commun ? La classe préparatoire PCSI-PSI de Jacques-Amyot qui les conduit déjà loin.

Nicola Edge
nicola.edge@centrefrance.com

Ils sont quatre, parmi les anciens élèves de classe prépa de Jacques-Amyot, à être revenus sur les terres de leurs études pour témoigner de leur expérience à l'occasion d'un forum. Itinéraires croisés.

Anouchka Agasse, 20 ans. Après un bac S, option SVT physique-chimie, Anouchka avait intégré la première année de prépa, sur place, à Auxerre. Bûcheuse, elle ne se décrit pas comme une très bonne élève. « L'avan-

tage d'Auxerre, c'était la proximité, dit-elle. Et j'ai vu qu'en travaillant régulièrement, on était sûr d'avoir quelque chose. Je voulais intégrer une école d'ingénieurs par alternance. J'ai intégré l'ITII. »

Franck Libolt, 20 ans. Après un bac S au lycée Fourier à Auxerre, avec mention bien, il a intégré la classe prépa. « Je n'ai pas du tout regretté, dit-il. On sent moins la pression que dans les prépas de très grands lycées. Sur le créneau des grandes écoles, la concurrence est très forte. Mais j'ai passé plusieurs concours, cela s'est plutôt bien passé. J'ai opté pour

une école orientée vers l'informatique et les mathématiques.

Thomas Mouffron, 24 ans. Étudiant de la classe préparatoire en 2009-2011, Thomas a été reçu à l'ESTACA, école spécialisée dans les transports, à Saint-Quentin-en-Yvelines. « Elle est destinée à l'aéronautique, l'automobile et le ferroviaire, dit-il. J'ai choisi la voie automobile. J'ai fait trois années d'école, plus une année de césure chez Renault » Une formule gagnante, puisqu'il achève son cursus en travaillant actuellement comme ingénieur qualité chez Rolls Royce, en Grande-Bretagne.

Rémi Groux, 20 ans. Ce jeune Auxerrois a emprunté des chemins atypiques. Titulaire d'un bac technologique sciences de l'agronomie et du vivant, à La Brosse, il avait de bons résultats dans les maths et les sciences. « Au départ, je voulais travailler dans l'aménagement du territoire, puis j'ai vu que j'aimais beaucoup les maths. J'ai

voulu tenter la prépa. »

Rémi a rencontré les professeurs de la classe préparatoire, avant de postuler pour la CPGE, et a beaucoup travaillé pendant ses vacances. « Cela n'était pas évident », dit-il Mais Rémi, aux dires de ses professeurs à Jacques-Amyot, Michel Huguet et Pierre Boudinet, a transformé l'essai. Après les deux années de prépa, il est aujourd'hui à Besançon, en licence de mathématiques fondamentales. Une section difficile qui accueille ceux à qui les équations au septième degré ne font pas peur... Actuellement, la prépa de Jacques-Amyot, qui compte 18 élèves en première année, est en pleine phase de recrutement, via des mini-stages. Ils sont très demandés.

On peut rencontrer les professeurs aux portes ouvertes, samedi 12 mars au matin, salle 116, en contactant le secrétariat du proviseur (tél. 03.86.94.21.70) ou en s'adressant à pierre.boudinet@ac-dijon.fr